

D 867 NICARAGUA: ROINT DE VUE DU COeE ET DU CLAI

Le Conseil oecuménique des églises (COeE) et le Conseil latino-américain des églises (CLAI) ont envoyé une mission d'information au Nicaragua du 18 au 21 avril 1983. Les neuf membres de la délégation oecuménique ont principalement visité la région de Jalapa, dans la zone frontalière proche du Nicaragua. Au terme de sa mission, la délégation a rendu public son rapport de visite. Nous en reproduisons ci-dessous les éléments essentiels.

Note DIAL

RAPPORT DE VISITE A DES ÉGLISES
DU NICARAGUA

1- PROGRAMME DE LA VISITE

(...)

2- SITUATION GÉNÉRALE

"Ce que nous avons vu et entendu, nous vous le faisons connaître"
(I Jn 1, 3)

Au contact de pasteurs, de responsables, de prêtres, d'autorités gouvernementales et de gens du peuple, nous avons touché une série d'aspects intéressants que nous soulignons ici car ils permettent de se faire une idée de la situation actuelle du peuple nicaraguayen.

La situation économique

La dette extérieure à la chute de Somoza, le coût de la guerre révolutionnaire ainsi que les demandes actuelles pesant sur l'économie pour la reconstruction du pays et la défense, représentent des sommes énormes qui dépassent les capacités productives de la révolution. Par ailleurs, 60 % du capital est aux mains du secteur privé et 40 % entre celles de l'Etat. C'est dire que l'entreprise privée continue d'avoir une part significative dans la production et aussi dans le revenu du capital.

Une telle situation fait qu'il est difficile pour la révolution de mener à bien les changements en profondeur nécessaires à la satisfaction des besoins essentiels du peuple. Cependant de grands progrès - lesquels étaient impossibles sous la dictature - ont été faits pour supprimer les plaies sociales. Les gens se sont organisé par eux-mêmes; des projets vastes et valables ont été mis en place dans les domaines de la production, de l'éducation et de la santé.

La défense de la révolution absorbe évidemment pour l'heure des sommes considérables qui pourraient être affectées à la satisfaction d'autres problèmes sociaux et d'infrastructures économiques.

Le Nicaragua est un pays sous-développé et, de ce fait, il se trouve dans une situation de dépendance économique. Les pays capitalistes développés tirent avantage de cette situation et ils essaient de créer les conditions du renversement de la révolution. Le cas le plus flagrant est celui des Etats-Unis, qui exercent des pressions non seulement au plan économique mais également et surtout au niveau politique et idéologique. Ainsi la crise économique est-elle augmentée d'autant par une pression politique constante, ce qui renforce les vrais obstacles que la révolution s'efforce de réduire.

La situation militaire

Comme l'a déclaré un pasteur baptiste, l'agression dirigée contre le Nicaragua par les contre-révolutionnaires (les "contras") n'est pas autre chose qu'une agression contre le peuple. Le peuple nicaraguayen a été attaqué, non point à cause des intérêts privés des anciens gardes somozistes, mais à cause des intérêts de l'impérialisme et de la bourgeoisie écartée du pouvoir dans ce pays.

C'est pourquoi nous avons voulu être témoins et nous faire les interprètes de l'agression militaire en cours, principalement dans le nord du pays. Au cours de conversations avec des autorités gouvernementales, des responsables religieux et des paysans de la zone de Jalapa, nous avons constaté les attaques lancées dans la région par les insurgés contre-révolutionnaires dont les bases d'appui se trouvent de l'autre côté de la frontière avec le Honduras. Nous avons appris que les auteurs de ces incursions sanglantes et meurtrières, opposés aux valeurs chrétiennes pour autant qu'ils sont contre la vie, étaient tout simplement ceux qui occupaient antérieurement des positions privilégiées au temps de l'oppression de la dictature somoziste.

En avril, 147 paysans au moins ont été obligés par les "contras" de passer avec eux au Honduras. 27 d'entre eux sont déjà revenus. Du 23 mars au 20 avril un total de 13 engagements de grande échelle avaient eu lieu dans la zone de Jalapa et environs. Il n'y a cependant aucun village pris par les contre-révolutionnaires. Les communautés proches de la frontière hondurienne, peu peuplées, ont émigré en direction de l'intérieur du pays; nombre d'entre elles ont été installées dans des camps organisés par le gouvernement. Ces groupes de paysans et d'Indiens ont dû ainsi être transférés et des hameaux évacués.

Certains pasteurs et responsables d'églises sont d'accord avec les autorités gouvernementales pour dire que cette agression militaire des contre-révolutionnaires est soutenue ou même lancée par l'impérialisme nord-américain, en particulier l'Agence centrale de renseignement (CIA), essentiellement en vue de déstabiliser la révolution..

La situation religieuse

Nous avons pu obtenir confirmation auprès des églises, de leurs pasteurs et de leurs responsables, ainsi qu'au cours de conversations avec les auto-

rités gouvernementales, en particulier le commandant Núñez (1), que la liberté de culte existe au Nicaragua. Il faut rappeler que le gouvernement est en lien avec l'église évangélique par une politique d'accords passés avec la CEPAD (2).

Cette liberté d'expression religieuse peut être perçue dans les conversations avec les pasteurs témoignant qu'il y a place pour les activités normales d'église. La Société biblique fait état de la distribution de 45.000 bibles en 1982 et en projette la distribution de 90.000 en 1983.

Certains responsables ont reconnu qu'il y a eu plusieurs incidents isolés et sérieux, causés par des mouvements de masse et non par le Front sandiniste, mais qui ont heureusement été clarifiés et réglés.

Il existe des groupes religieux qui n'acceptent pas la révolution. Mais la plupart des églises sont d'accord avec les objectifs de la révolution; elles estiment que ceux-ci ne sont pas contraires aux visées de l'Évangile. Un pasteur nous a dit qu'"il y a convergence entre ce que la révolution veut réaliser et ce que nous, chrétiens, devons faire dans la société". Un autre pasteur a déclaré catégoriquement que "ce n'est tout simplement "pas vrai que nous soyons mal traités", comme on a l'habitude de le dire ou de le répandre dans le monde. Il nous a tout de suite demandé de rétablir la vérité de ce qui se passe au Nicaragua.

Les groupes religieux qui n'acceptent pas la révolution relèvent de catégories particulières: Témoins de Jéhovah, groupes pentecôtistes indépendants, en particulier ceux dirigés par des missionnaires ou organismes étrangers, et les groupes conservateurs dont la théologie s'oppose au changement social.

Par contre, le gouvernement encourage les chrétiens à participer organiquement à la reconstruction nationale. Par l'intermédiaire du commandant Núñez, le gouvernement a confirmé son respect de la religion, tout en spécifiant très clairement que sa politique s'oppose aux groupes religieux utilisés pour fomenter la contre-révolution. Le commandant Núñez a déclaré: "Nous pensons que défendre les églises c'est défendre la révolution", en ajoutant que la révolution tient en haute estime la contribution que les chrétiens peuvent apporter et apportent de fait à la transformation de la société. Il a dit également que le Front sandiniste soutient les projets lancés par les églises au profit de la société, et qu'il encourage les églises à augmenter leur tâche humanitaire. Par ailleurs, la nécessité est admise d'un resserrement et d'une clarification des relations gouvernement-église par le dialogue - une préoccupation qui doit rester permanente pour l'avenir - même si certains pasteurs disent que les relations se sont améliorées depuis juillet 1982.

C'est dans ce contexte également que nous devons mentionner la situation de l'Église catholique romaine qui est actuellement le théâtre d'un schisme profond entre ceux qui apportent leur aide au processus révolutionnaire et ceux qui s'y refusent. Ceux qui brandissent le drapeau de l'opposition occupent des postes hiérarchiques et apportent leur contribution à la création d'un front contre-révolutionnaire. A l'heure actuelle ils se sentent très

(1) Carlos Núñez, membre de la direction nationale du Front sandiniste, est chargé des relations avec les organisations de masse. Dans la clandestinité, il faisait partie de la "tendance prolétarienne" (NdT).

(2) CEPAD: Commission évangélique pour le développement (NdT).

vivement confortés dans leur attitude par la récente visite du pape Jean-Paul II et par ses prises de position. Le comportement du pape a été - du point de vue des catholiques favorables à la révolution - regrettable et hautement conflictuel; il a créé les conditions d'une division à l'intérieur de l'Eglise catholique romaine. De façon non surprenante, l'évêque de Managua, Mgr Miguel Obando y Bravo, s'est refusé à recevoir la délégation. Pour les milieux évangéliques, la visite du pape est interprétée comme une visite soumise à de grandes pressions et contre-informations; ils font le rapprochement entre la visite du pape et celle qu'avait faite Thomas Enders (3) au Vatican avant la venue de Jean-Paul II en Amérique centrale et la tournée de Mme Kirkpatrick (4) dans les pays centro-américains; et ils concluent que la visite de Jean-Paul II faisait partie d'un processus d'augmentation des pressions et d'approfondissement de la crise au Nicaragua.

L'appel à être artisans de paix

"Nous sommes un peuple qui aime la paix", nous a déclaré l'un des pasteurs avec qui nous avons parlé. Les nombreux chrétiens que nous avons rencontrés pensent la même chose et veulent la paix. Les responsables de l'Eglise demandent aux églises chrétiennes du monde entier d'intervenir continuellement avec eux pour la paix au Nicaragua et dans l'ensemble de l'Amérique centrale. Mais ils ne veulent pas une paix sans justice, ni non plus une paix au prix de leur liberté.

Le gouvernement, de son côté, nous a fait savoir les efforts qu'il déploie pour établir des relations pacifiques et promouvoir des accords avec les autres pays d'Amérique centrale. En ce sens, au cours des dernières semaines, des conversations et des rencontres ont eu lieu avec des représentants du gouvernement du Costa-Rica; des approches similaires ont été faites en direction du gouvernement du Honduras.

Le désir de paix correspond vraiment à ce qu'un autre pasteur disait du souhait des chrétiens de montrer au monde que le peuple nicaraguayen aime et veut la vie, et non la mort. Aussi voyons-nous des églises, telle l'Eglise baptiste, et des organisations, telle la CEPAD, mener des actions pour répondre aux besoins essentiels du peuple en signe de leur amour de la vie et de la paix.

3- PARTICIPATION A LA RÉVOLUTION

(...)

4- RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

"Je vous demande de dire la vérité" (un pasteur)

Ces mots par lesquels on nous demande de dire la vérité à nos églises, résument le sentiment des pasteurs et des responsables d'église. C'est dans cet esprit que nous faisons les recommandations suivantes, sur la base de nos discussions avec nos frères en ministère.

(3) Thomas Enders était assistant du secrétaire d'Etat pour les affaires interaméricaines jusqu'en mai 1983 (NdT).

(4) Jeane Kirkpatrick est ambassadeur des Etats-Unis aux Nations-Unies. Son voyage en Amérique centrale a eu lieu en début 1983 et s'est soldé par une nette recrudescence des activités nord-américaines dans la région (NdT).

A court terme

En raison des menaces qui pèsent sur la région en provenance de l'extérieur, nous avons conscience d'une responsabilité encore plus grande pour l'avenir immédiat. Nous recommandons ce qui suit:

a) Les actes d'agression contre les départements situés à la frontière nord du Nicaragua doivent être connus et dénoncés par les membres des églises du CLAI (5) et du COeE (6) grâce à une information précise, objective et complète. En raison de la campagne de contre-information ou d'information faussée qui est en cours, c'est là une tâche urgente qui requiert la priorité des priorités et qui doit pouvoir s'appuyer sur les analyses et les informations élaborées par les églises et autres communautés chrétiennes du Nicaragua.

b) Il faut apporter son soutien aux efforts en faveur de la paix dans la région. Les églises de la région, en particulier dans les pays où les gouvernements ont exprimé le désir d'oeuvrer pour la paix (par exemple le Groupe de Contadora incluant la Colombie, le Panama, le Mexique et le Venezuela), sont invitées à faire pression sur leurs gouvernements et à leur apporter une aide pour la recherche de solutions positives. Face au silence de certains secteurs hiérarchiques de l'Eglise catholique romaine sur les menaces en cours, les églises doivent faire entendre leur voix haut et clair, en particulier pour ce qui est du coût élevé sur les plans humain, social et économique que représenterait une guerre dans la région.

c) Une aide matérielle et financière doit être envoyée aux camps de personnes évacuées de la zone frontalière, où les incursions de contre-révolutionnaires ont porté préjudice à la stabilité des communautés paysannes. Les besoins résultant de cette agression consistent en alimentation, logement et aide médicale. Cette situation affecte l'ensemble de la population du nord, parmi laquelle se trouvent aussi des communautés évangéliques. Nous recommandons l'envoi d'une aide immédiate en solidarité avec les églises du Nicaragua, par les églises d'Amérique latine et des autres régions, en faisant parvenir cette aide par l'intermédiaire du Conseil national des pasteurs évangéliques du Nicaragua, ainsi que de la CEPAD.

d) Un soutien moral doit être apporté par l'organisation de veillées de prière, par l'envoi de lettres pastorales et fraternelles et par des visites rapides aux églises du Nicaragua.

A moyen terme

Nos recommandations à moyen terme sont les suivantes :

a) Des canaux de communication flexibles et efficaces doivent être installés à partir du Nicaragua et à destination des églises d'Amérique centrale, d'Amérique du sud et des Caraïbes, ainsi que des églises des autres régions du monde. Ce besoin doit être envisagé en termes d'information transmise non seulement aux médias mais aussi aux églises, à usage des pasteurs, des laïcs et des groupes ecclésiaux, en particulier la jeunesse. La meilleure garantie de la vérité et de l'exactitude est en l'occurrence la crédibilité et la connaissance des églises évangéliques au Nicaragua, lesquelles sont présentes dans l'ensemble du pays et leurs membres insérés dans les milieux populaires.

(5) CLAI: Conseil latino-américain des églises, fondé en novembre 1982 (NdT).

(6) COeE: Conseil oecuménique des églises, dont le siège est à Genève (NdT).

b) Il faut encourager les visites fréquentes par des pasteurs, des laïcs et des jeunes en provenance des pays voisins d'Amérique centrale, en particulier du Costa Rica. Le CLAI a un rôle important à jouer ici. Ce type de visite devra favoriser la rencontre directe, le partage des souffrances, des soucis et des espoirs, ainsi que le renforcement mutuel de la foi et de l'engagement; et faciliter les efforts pour obtenir une information plus proche de la réalité. Il faut prévoir également des visites à un autre niveau, c'est à-dire des délégations composées de personnalités ecclésiastiques, de professionnels, etc., mais qui soient actifs dans la vie de leurs églises (évêques, hommes politiques, journalistes, etc.). Ces délégations doivent venir de pays et d'églises en dehors de l'Amérique centrale: les Caraïbes, les autres pays de l'Amérique latine, l'Afrique, l'Asie, le Moyen-Orient, l'Europe et l'Amérique du nord; des frères et des soeurs d'Amérique centrale devraient en faire partie pour accompagner leurs membres et donner les explications nécessaires.

c) Nous recommandons au CLAI

- 1- de prévoir, d'organiser et de coordonner les visites et les échanges proposés ci-dessus;
- 2- de collaborer avec les organisations nationales et régionales en les associant aux dénonciations sur la violation des droits de l'homme au Honduras, au Guatemala et en El Salvador, que ce soient des organisations telles que l'Organisation des Etats américains, ou que ce soient des organisations non gouvernementales comme les comités de défense des droits de l'homme au Costa Rica; et en obtenant des églises de l'intérieur du Nicaragua des témoignages et des rapports sur les attaques dont est victime la population civile sans défense dans la zone frontalière proche du Honduras;
- 3- d'intensifier la communication avec les églises des Etats-Unis, en les alertant régulièrement et avec insistance sur la situation, en les invitant à partager la peine des églises du Nicaragua, et en leur demandant d'oeuvrer pour la paix.

d) Nous recommandons au COeE

- 1- d'alerter largement ses églises membres sur la gravité de la situation concernant la souveraineté du Nicaragua et sur ses efforts en faveur de la paix dans la région, afin de les encourager à mener des actions de solidarité avec les églises du Nicaragua, de dénoncer tout soutien politique, militaire et économique apporté par leurs pays ou des groupes sociaux en faveur des forces de déstabilisation;
- 2- d'attirer clairement l'attention de l'assemblée du COeE, qui doit se tenir à Vancouver (Canada) du 24 juillet au 10 août 1983, sur la gravité de la situation du peuple et des églises du Nicaragua.

(Signé:)

Rév. Carmelo Alvarez, Disciples du Christ - Melle Eloah Mara P. Borges, Eglise méthodiste du Costa Rica - P. Ricardo Garcia, Eglise épiscopale, Costa Rica - Rév. Rolando Soto, Séminaire biblique latino-américain - Rév. Charles Harper, Bureau des droits de l'homme pour l'Amérique latine - Rév. Jacobo James, Eglise évangélique de République dominicaine - Ev. Kenneth Mahler, Eglise luthérienne, Panama - M. Arturo Piedra S., professeur au Séminaire biblique latino-américain, Costa Rica, pasteur.

(Traduit de l'anglais par DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441